

JUILLET.—(Continuation.)

lavait les pieds aux pauvres, il se trouva une femme qui avait au pied un ulcère repoussant, mais la reine pansa l'ulcère infect et le baisa, et il se trouva guéri.

- 9 DiM.—*S. Zénon et ses compagnons, martyrs.* Ils étaient dix mille deux cent trois qui tous ensemble souffrirent le martyre à Rome, et tous ensemble monterent au ciel pour y jouir de la bienheureuse éternité.
- 10 LUN.—*tSe. Félicité et ses sept fils, martyrs.* Félicité était une illustre romaine, restée veuve avec sept enfants. Elle demandait tous les jours d'en faire des citoyens du ciel, plutôt que des hommes distingués dans le monde. Arrêtée comme chrétienne avec ses sept fils, le juge la conjura d'avoir au moins pitié d'eux. Pour toute réponse, elle leur dit : *Regardez le ciel, c'est là que notre divin Rédempteur nous attend avec ses saints. Soyez fidèles.* Et ils demeurèrent tous inébranlables. Félicité s'envola au ciel au milieu de sa petite troupe triomphante, ayant remporté, dit S. Grégoire le Grand, non-seulement une couronne pour elle-même, mais une autre pour chacun de ses enfants.
- 11 MAR.—*Ste. Madeleine de Pazzi, vierge.* Dans les transports du feu divin qui l'embrâsait, on l'entendait s'écrier : "*O Amour ! l'Amour n'est pas aimé ; il n'est pas même connu de ses créatures.*" Et elle invitait les anges, les hommes, les astres, les oiseaux, les bêtes sauvages, les plantes, les grains de sable, les gouttes d'eau et tout l'ensemble de la création à se transformer en langues pour louer, bénir, exalter l'immensité du divin Amour.
- 12 MER.—*S. Jean Gualbert, abbé.* Résolu de tirer vengeance de l'assassinat de son frère, il rencontre un jour son meurtrier ; et il était déjà prêt à le percer de son épée, lorsque celui-ci se jette à genoux et lui demande grâce par la passion du Sauveur que l'on célébrait ce jour-là même, (vendredis-saint). Jean, touché de remords pour ses pensées de vengeance, et se rappelant que son Dieu avait pardonné à ses ennemis, Jean pardonne aussi ; et, continuant son chemin, il s'arrête à l'église du monastère voisin, et s'agenouillant au pied du crucifix, il demande avec larmes le pardon de sa faute ; et il voit avec admiration le crucifix, s'inclinant vers lui comme pour le remercier du pardon qu'il avait accordé pour son amour. Jean en fut si frappé, que, touché de la grâce, il entra sur le champ dans le monastère, et ne voulut plus en sortir.
- 13 JEU.—*S. Anaclet, pape, martyr.* Il régla que toutes les ordinations des ecclésiastiques se feraient en public, et défendit aux prêtres et à tous ceux qui étaient admis dans les ordres sacrés de porter de longs cheveux, et de laisser croître leur barbe. Il bâtit sur le tombeau de S. Pierre une église qui resta debout au milieu de toutes les persécutions.
- 14 VEN.—*S. Bonaventure, cardinal-évêque et docteur de l'Eglise.* On l'appelle le docteur séraphique. Il n'avait que trente-cinq ans, lorsqu'il fut élu général de tout l'Ordre franciscain. L'humilité était sa grande vertu, et lorsque Grégoire X, voulant reconnaître son grand mérite, lui envoya le chapeau de cardinal, les deux nonces qui en étaient les porteurs, le trouvèrent occupé à laver la vaisselle. Le grand S. Thomas d'Aquin le pria un jour de lui dire où il puisait l'onction toute divine que l'on trouvait dans ses écrits. Bonaventure lui montrant son crucifix : "Voilà, dit-il, le grand livre où j'apprends tout ce que j'enseigne." Il répondit encore à un frère qui lui disait qu'il était facile pour ceux qui avaient de grands talents de louer et servir Dieu, mais nous autres ignorants, ajoutait-il, que pouvons-nous faire pour lui plaire ? "Vous pouvez aimer Dieu, lui répondit le saint, et c'est par là seul qu'on lui est véritablement agréable."
- 15 SAM.—*S. Henri II, empereur.* Couronné empereur à Rome par Benoît VIII, il confirma au S. Siège la donation faite auparavant par plusieurs empe-